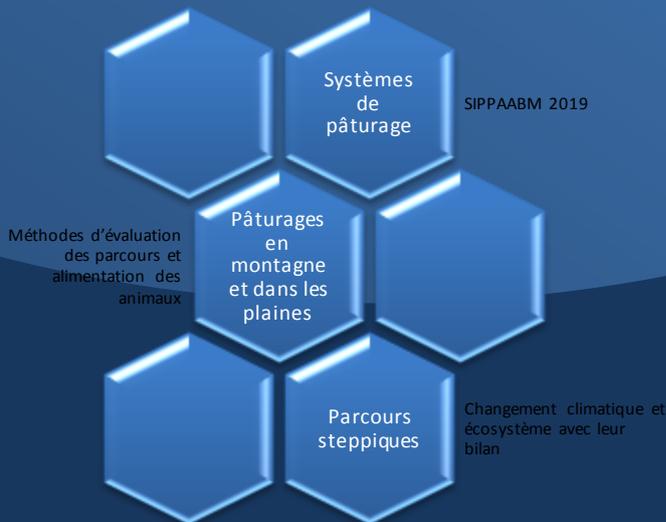




3^{ème} Séminaire International sur les Pâturages, les Parcours et l'Alimentation des Animaux dans le Bassin Méditerranéen

El-Tarf, les 09 et 10 avril 2019



Credit photo : Maheddine BOUMENDJEL ©

FERTIAL
Les Fertilisants d'Algérie



القرض الشعبي الجزائري
Crédit Populaire d'Algérie



الشركة الجزائرية للتأمين و إعادة التأمين
COMPAGNIE ALGERIENNE D'ASSURANCE ET DE REASSURANCE

<http://sipabm2019.sciencesconf.org>



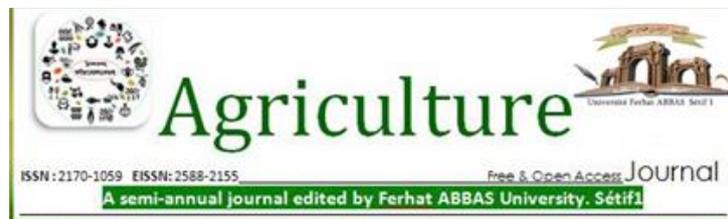
3^{ème} Séminaire International sur les Pâturages, les Parcours et l'Alimentation des Animaux dans le Bassin Méditerranéen

Les 09 et 10 avril 2019



Crédit photo : Mahieddine BOUMENDJEL ©

Avec la collaboration de la revue Agriculture



Sponsors officiels du séminaire



القرض الشعبي الجزائري
Crédit Populaire d'Algérie



الشركة الجزائرية للتأمين وإعادة التأمين
COMPAGNIE ALGERIENNE D'ASSURANCE ET DE REASSURANCE

Préambule

En méditerranée, un terrain couvert de plantes, une prairie dans les zones humides, un parcours dans les régions steppiques, une clairière dans l'écosystème forestier fournissent des fourrages aux animaux... Ces écosystèmes subissent une forte action anthropique depuis très longtemps. Sous l'action d'un milieu naturel fragile et sous celle de l'homme et son troupeau leur écosystème est soumis à une synergie régressive alarmante vis-à-vis des ressources naturelles qui deviennent faibles et peu rentables dans le cadre de la satisfaction des besoins fondamentaux de l'économie humaine méditerranéenne. La production animale de pacage diminue en activités et elle s'oriente vers le système intensif d'artificialisation, source de risques multiples.

Les causes de cette situation sont à effets induits, à savoir des pluies irrégulières et violentes, des sécheresses provoquant des stress hydriques irréversibles et des évaporations élevées portant des préjudices sur la productivité et enfin l'action de l'homme fataliste abandonne les activités de pâturage et d'élevage.

Les mesures à prendre sur le devenir de ces écosystèmes, sur leurs aménagements et sur leurs nouvelles visions d'exploitation sont à mettre en exergue avec les composantes débattues au séminaire afin de les souligner dans les résolutions consensuelles lors d'une table ronde tenue en fin du séminaire.

Dr Ghamri Abdelaziz Nadir



SPECIFICITES FLORISTIQUES ET POTENTIEL PASTORAL DES PARCOURS CAMELINS SAHARIENS

A. CHEHMA¹ et J. HUGUENIN²

1. Université Kasdi Merbah. Laboratoire de recherche « Bioressources sahariennes. Préservation et valorisation » Ouargla, Algérie,
2. CIRAD, UMR SELMET, 34398 Montpellier cedex 5, France, SELMET, CIRAD, Univ Montpellier, Montpellier, France.

Résumé

CONTEXTE ET OBJECTIFS: Le Sahara occupe plus des $\frac{3}{4}$ du territoire algérien. Ce milieu biophysique extrême, dont les conditions s'avèrent particulièrement contraignantes, se révèle néanmoins pourvu d'un couvert floristique singulier adapté à cet environnement désertique. Il est composé de formations géomorphologiques variantes dont les conditions peuvent être plus ou moins favorables à la survie et la prolifération de cette flore spontanée. Il résulte de ces formations six principaux types de parcours camelins sahariens, représentant la principale ressource alimentaire pour le dromadaire, qui demeure la seule espèce d'élevage apte à valoriser ce type de plantes.

MATERIEL ET METHODES: Cette étude s'appuie de nos études de terrains, de la synthèse de leurs résultats, concernant les parcours camelin, durant les deux dernières décennies.

RESULTATS ET DISCUSSION: Ces parcours offrent une richesse floristique appréciable, composée de 112 espèces broutées par le dromadaire (24 vivaces et 88 éphémères), appartenant à 38 familles. Leur distribution spatiale est variable selon les types de parcours, et les lits d'oueds abritent la plus grande proportion avec 69.64% et les sols salés, la plus faible, avec seulement 2,24 %. Nous avons enregistré une production de la phytomasse aérienne variable suivant les terrains où se trouvent les parcours. Les sols sableux et les lits d'oueds enregistrent les plus grandes valeurs, avoisinant les 3 000 kg MS/ha, et les autres parcours, avec des valeurs plus faibles, ne dépassant guère les 100 kg de MS / ha. Concernant la production d'énergie et de protéines, les valeurs enregistrées sont toujours spatialement variables. Nous retrouvons un effet terrain où les sols sableux et les lits d'oueds présentent les plus grandes valeurs, moyennant les 1 000 UFL/ha, et 100 000 g de PDI / ha tandis que les autres parcours ne dépassent guère les 40 UFL / ha et 8 000 g de PDI / ha. Ainsi, nous pouvons estimer une capacité de charge cameline moyenne de ces parcours sahariens de 10 dromadaires / 100 ha, où les parcours types sols sableux offrent la plus grande capacité de charge, avec 27 dromadaires / 100 ha, et les Reg, la plus faible, avec 0.2 dromadaires / 100 ha.

CONCLUSION: La diversité floristique et l'apport nutritif de ces parcours, sont très appréciables pour le développement de l'élevage camelin. Des recherches en cours, sur le comportement alimentaire des dromadaires va nous permettre d'affiner nos travaux sur l'équilibre en cours des écosystèmes pâturés camelins en parcours sahariens.

Mots clés: Parcours sahariens, Richesse floristique, Productivité fourragère, Capacité de charge, Dromadaire.